

Fonds d'archives François Pluchart / Archives audiovisuelles

INHA-Collection Archives de la critique d'art

MOURIR UN JOUR [FILM] - Régis Deruelle.

Langue : Fre.

Editeur : CNDP (Radio-Télévision-Scolaire).

Date d'édition : 1982.

Description matérielle : 1 film (16mm) (28mn32), coul.

Notes de contenu :

Documentaire sur la mort, envisagée sous plusieurs angles, sociologique, psychologique, scientifique, artistique, etc. Le film alterne entretiens et courts passages mis en scène (deux personnages qui se rendent dans un cimetière). L'émission ne présente guère d'intérêt purement artistique en soi, mais vaut pour un passage mettant en scène Michel Journiac, qui parle de sa vision de la mort (début : 2mn57 – fin : 7mn53). Le premier plan de ce passage dévoile un décor minimal, plongé dans le noir, dans lequel nous ne percevons que quelques oeuvres de Journiac, fortement éclairées en contraste avec l'environnement. Apparaissent ainsi *Contrat pour un Corps N°3*, sa couronne mortuaire, *L'Ecorchure Ultime du Pouvoir Maintenu*, *Contrat de Prostitution – Au Putain Inconnu*, *Journiac Travesti en Cadavre*, *Enquête sur un corps* et quelques autres, restant à identifier [source pour les titres des oeuvres, Michel Journiac, Les Musées de Strasbourg, février 2004]. Les oeuvres se dévoilent au détour de plusieurs panoramiques, apparaissent parfois en fondu, mais ne sont jamais identifiées, mis à part pour *Journiac Travesti en Cadavre*. L'artiste est découvert par un long panoramique horizontal, à travers une sorte de fenêtre découpée dans la pénombre. Son intervention met à mal les discours sur la mort, qu'il estime être vains, en faveur de la création, qui elle, interroge, inquiète. Sa parole est illustrée par certaines de ses oeuvres.

Cote : FPLUC.F0001

CAPRI (touriste) [FILM]

Description matérielle : 1 film (16mm) (2mn51), coul., muet.

Notes de contenu :

Film touristique présentant la ville de Capri, tourné en 1970. Plan d'ouverture sur la pancarte du funiculaire, avant de filmer l'entrée de celui-ci. Série de plans descriptifs, centrés sur des places publiques. Le caméraman suit des touristes par des panoramiques, réalise un certain nombre de zooms sur certains restaurants ou certaines personnes. Une série de jump-cuts permet de voir le même lieu filmé à différents moments, ou encore d'insister sur les gens qui s'y trouvent. Caméra s'arrête parfois sur des détails en gros plans (visages, pieds, jambes, etc...).

Cote : FPLUC.F0002

CÉSAR CHEZ LUI [FILM]

Description matérielle : 1 film (16mm) (2mn52), coul., muet.

Notes de contenu :

Film amateur présentant César dans son jardin, assis sur un banc, en compagnie de Joël Delouche que vient découvrir un panoramique horizontal. Les deux hommes paraissent en pleine discussion. César s'allonge sur le banc et le caméraman zoome sur son visage. Après un plan d'ensemble des deux hommes s'ensuit un autre zoom, cette fois sur le visage de Delouche. Quelques sculptures disposées dans le jardin sont filmées, ainsi que deux pièces à l'intérieur de la maison.

Dans la seconde partie, César est à Paris, dans les rues. Delouche sort du métro. Le caméraman insiste sur la station dont il offre plusieurs plans à la suite.

Cote : FPLUC.F0003

NAPLES : 6/9 [FILM]

Description matérielle : 1 film (16mm) (2mn56), coul., muet.

Notes de contenu :

Film touristique tourné à Naples le 6 septembre 1970. Premier plan dévoile un poste de police que le plan suivant révèle être au pied d'un embarcadère. Le caméraman est sur un bateau qui s'éloigne de la rive. Deux jump-cuts et un plan assez long mettent en évidence cet éloignement. S'ensuivent plusieurs plans sur la ville, vue de loin, sur la mer et les bateaux. Le caméraman zoome sur l'un d'entre eux et en suit quelques uns en panoramique. Le film s'achève sur la trainée d'écume que le bateau laisse derrière lui.

Cote : FPLUC.F0004

STAMPLI À VENISE [FILM]

Description matérielle : 1 film (16mm) (2mn53), n&b, muet.

Notes de contenu :

Le film présente Peter Stampfli en pleine préparation de son exposition à la 35ème Biennale de Venise, en 1970. Le caméraman le cadre au départ en plan large, en train de vérifier ses peintures de pneus géants. Un zoom vient le cadrer en plan rapproché, avant qu'un panoramique ne dévoile la configuration de la salle d'exposition. Stampfli parcourt la pièce avec quelqu'un d'autre et paraît parler de ses oeuvres puisqu'il les désigne en même temps. Abruptement, le film quitte la salle pour découvrir un canal de Venise, qu'arpente Joël Delouche. Quelques plans se succèdent pour dévoiler les bâtiments dans lesquels on imagine que la Biennale se tient.

Cote : FPLUC.F0005

VENISE (1er film) [FILM]

Description matérielle : 1 film (16mm) (2mn59), coul, muet.

Notes : Etat correct. Le film numérisé est à l'envers.

Notes de contenu :

Film touristique tourné à Venise. Le caméraman se trouve sur un bateau et filme autour de lui. Les plans sur les bateaux s'entremêlent ainsi avec les plans sur les maisons. Tous les plans sont tournés au même moment, comme en témoigne la présence continue de la même embarcation à l'arrière plan, qui semble suivre celle sur laquelle se trouve le caméraman. Plusieurs zooms sont opérés sur les passants et les passagers des bateaux, la caméra essayant d'en suivre quelques uns. Diverses bâtisses sont filmées de la même manière. Le film se termine par la présence de César à une terrasse de café, en compagnie de deux autres personnes.

Cote : FPLUC.F0006

Parodie de collection [FILM]

État : bon

Description matérielle : 1 film (16mm) (2mn45), n et b, muet.

Notes de contenu :

Le film a été développé le 11 juin 1971, mais a vraisemblablement été tourné plus d'un mois plus tôt, à l'occasion de l'exposition "Parodie d'une collection" de Michel Journiac. Celle-ci s'est en effet tenue du 29 avril au 3 mai 1971, au domicile parisien de M. et Mme Imbert (collectionneurs), [source : *Combat*, "La Provocation de Journiac" par François Pluchart, 3 mai 1971, p.11 (Fonds François Pluchart) + carton d'invitation de M. et Mme Imbert à l'attention de Pluchart, annonçant la date d'inauguration de l'exposition (Dossier correspondance. Michel Journiac / Fonds François Pluchart)]. Le film constitue une trace de l'évènement, pensé comme une performance. Il s'agit pour Journiac d'exposer des parodies d'oeuvres d'artistes contemporains. Les premiers plans dévoilent le public, venu découvrir les oeuvres. Celles-ci sont visibles dès le troisième plan, à l'arrière du cadre : nous y découvrons le *Sexe* d'Oldenburg, parodie de ses sculptures molles, et un *Tableau rococo* parodiant les bandes de Buren. Le quatrième plan dévoile derrière une porte les *Affiches Lacérées*, parodie de Rotella, puis, à la faveur d'un panoramique, la *Lacération Annulée* de Fontana dont les fentes sont refermées par des fermetures éclair. Un des plans suivants présente Journiac en plan rapproché taille en compagnie d'un homme qui pourrait être M. Imbert. Plusieurs plans s'ensuivent sur le public, jusqu'à ce qu'un gros plan s'attarde sur *l'Emballage d'un sexe*, parodie de Christo, que semble par la suite commenter Journiac auprès d'une spectatrice. Un homme bien portant rejoint Journiac pour discuter avec lui. En arrière-plan, nous distinguons l'oeuvre *Culture* parodiant Raynaud, constitué d'un arrosoir et de pots de fleurs, filmé par la suite en gros plan. Un panoramique dévoile ensuite la célèbre couronne mortuaire de Journiac (*Enquête sur un Corps*, 1970) qu'il réinvestit ici à titre d'auto-parodie. Puis c'est un panoramique vertical qui révèle la parodie de Tinguely, *Machine à Faire l'Amour*. L'interlocuteur de Journiac vu au début du film est par la suite vu en compagnie d'une femme, qui pourrait être, s'il est M. Imbert, son épouse. [source pour les titres des oeuvres, catalogue *Michel Journiac*, Les Musées de Strasbourg, février 2004]

Cote : FPLUC.F0007

GINER : ACTION. L'INTERDIT BRULE [FILM]

Description matérielle : 1 film (8mm) (3mn28), sepia, muet. 1 document d'accompagnement.

Notes de contenu :

Performance de l'artiste Giner. Premier plan focalisé sur le sable d'une plage [Canet Plage, à en croire le document explicatif], que la caméra parcourt en panoramique vertical. Le plan suivant révèle une petite rigole creusée dans le sable, filmée sous plusieurs axes, jusqu'à un plan plus large, la dévoilant sur toute sa longueur. Une ligne noire au fond de cette tranchée indique que de la poudre y a été déversée. S'ensuit un panoramique vertical dévoilant une banderole de papier constituée de plusieurs segments, chacun portant l'inscription du mot "Interdit". Sans transition, nous voyons la poudre parcourue par une flamme, qui atteint la banderole d'"Interdits" posée au dessus de la tranchée qui s'enflamme progressivement. La caméra suit alors en panoramique la banderole qui se consume. Plusieurs plans se concentrent par la suite sur la ligne de poudre brûlée.

Le document explicatif ne donne pas d'explications théoriques, mais il est constitué d'une série de photographies paraissant faire partie de l'oeuvre : nous y voyons l'artiste grattant des allumettes qui s'accroissent à ses pieds, d'un côté nu sur la plage, de l'autre, habillé dans la rue.

Cote : FPLUC.F0008

SAINT-JEANNET : janvier 1972 [FILM]

Description matérielle : 3 films (16mm) (2,55 ; 2,54 ; 2,55 mn), n et b, muet.

Notes de contenu 1/3 :

Exploration documentaire de la ville de Saint-Jeannet. Film commence par trois femmes lavant leur linge à un lavoir, en plan large, de nuit. Un zoom vient insister sur leur travail. Le plan suivant dévoile la ville de jour. La caméra s'attarde ensuite sur les façades des maisons, ainsi que sur une plaque commémorative concernant l'ancien maire de la ville, Clary Louis, qui permet de repérer que nous sommes à Saint-Jeannet. S'ensuivent quelques plans sur une fontaine, puis un panoramique sur le paysage alentour, filmé en très longue focale. Le film s'achève sur cinq plans de rues vides.

Notes de contenu 2/3 :

Un parcours filmé des rues de Saint-Jeannet. Film commence sur une rue vide, avant de se focaliser sur une pancarte indiquant "Baou de Saint-Jeannet - Altitude 807 mètres". Un zoom nous permet de mieux la voir, comme pour préciser le lieu où nous nous trouvons. Comme dans le film précédent, ce plan sur la pancarte est suivi d'un plan moyen sur une fontaine. Le caméraman opère un zoom dans le plan suivant pour découvrir une pancarte - assez illisible - "Rue Charles François .U.BERE". Détails sur les murs et les toits décrépis de certaines maisons. Plan suivant, un homme marche de dos dans une rue - zoom sur une porte. Les rues vides et les gros plans sur les portes se succèdent ensuite, jusqu'à ce que le caméraman entre dans une maison. Il l'explore en caméra portée, dans une demi-pénombre.

Notes de contenu 3/3 :

Un parcours filmé des rues de Saint-Jeannet. Le film commence par une série de plans arpentant les rues en caméra portée. S'ensuit un plan panoramique sur les toits de la ville, filmé du balcon d'une maison filmée en hauteur. La caméra découvre deux fenêtres situées sur la façade de cette maison, avant que le plan suivant ne nous y fasse pénétrer. La maison est parcourue en caméra portée, et le caméraman nous amène aux fenêtres filmées dans le plan précédent, pour y découvrir les hauteurs de la ville. Le film se poursuit à l'extérieur, par deux zooms consécutifs sur des noms de rue : "Rue du Treillard" et "Rue St Claude". Le film s'achève sur un long travelling avant en caméra portée dans une rue, conduisant à l'intérieur de la maison déjà explorée dans le film précédent.

Cote : FPLUC.F0009

[SANS TITRE] [FILM]

État : noir, mauvais (bourrage)

Description matérielle : 1 film (16mm) (2mn42), n et b, muet.

Notes de contenu :

Le film est tourné à Venise. Premier plan présente Joël Delouche qui arrive en courant de loin, vers la caméra. Il s'agit d'un film touristique, filmant les passants dans les rues de Venise. Le caméraman opère plusieurs zooms, sur des affiches, ou des fenêtres de maisons. Deux plans dévoilent Joël Delouche marchant devant une église. S'ensuit une séquence filmée dans un café, constituée de gros plans sur des personnes non identifiées. Le film s'achève sur les rues de Venise, quelques plans sur des voitures, et un plan sur du linge en train de sécher contre un mur.

Pellicule endommagée ou mal développée. L'image saute régulièrement.

Cote : FPLUC.F0010

[CAPRI] [FILM]

Description matérielle : 1 Film (16mm) (5mn48), coul., muet.

Notes de contenu :

Film touristique vraisemblablement tourné à Capri en septembre 1970. On y retrouve les mêmes lieux que dans le film FPLUC.F0002 (en particulier l'hôtel La Perla, sur lequel le caméraman insiste par le biais de nombreux gros plans). La vidéo débute par le débarquement de quelques bateaux près d'une falaise, le temps d'un court plan, avant de dévoiler le centre-ville. L'insistance se fait surtout sur les gens, que les plans décrivent en détail en s'attardant sur eux. Un grand nombre de jump-cuts permet de rester sur le même lieu et d'y découvrir des passants différents. La caméra insiste parfois sur une personne en particulier, en zoomant sur son visage, tout en le décadrant chaque fois de la même manière, pour ne garder que la tête en bas du cadre. Plusieurs plans sur les jambes des passants.

Cote : FPLUC.F0011

BAIN 1 : 25/9/70 [FILM]

Description matérielle : 1 film (16mm) (5mn52), coul., muet.

Notes de contenu :

Le film commence par plusieurs plans sur des mouettes au bord de la mer. Un plan large dévoile l'arrivée d'un jeune homme – Joël Delouche – sur la plage, suivi d'un panoramique le suivant jusqu'à un rocher devant lequel il dépose ses affaires. Il se déshabille, et, complètement nu, va se baigner. La caméra multiplie ainsi les plans sur le jeune homme dans l'eau, jusqu'à ce qu'il aille se sécher. Trois plans se succèdent alors, l'homme semblant d'abord entendre un bruit avant de se mettre à courir, suivi du même plan, cadré de la même manière mais présentant le personnage beaucoup plus serein, et enfin d'un troisième, où le jeune homme paraît de nouveau inquiet. Un plan large capture le début de sa course. Le film multiplie ensuite les plans sur le jeune homme qui court sur la plage et sur les rochers, se retournant parfois comme s'il était poursuivi par quelque chose. Les mêmes plans sont parfois tournés deux fois de suite. Le film s'achève sur deux cadrages frontaux en gros plan du jeune homme faisant semblant de courir de face, puis de dos, chaque fois avec un élément de décor immobile derrière lui, soulignant son surplace.

Cote : FPLUC.F0012

BAIN 2 : PLAGES CANNES [FILM]

Description matérielle : 1 film (16mm) (5mn48), coul., muet.

Notes de contenu :

Le film commence comme une suite directe du film référencé FPLUC.F0012. Un plan dévoile le bord de la mer, avant de cadrer Joël Delouche en plan frontal, de face, en train de faire semblant de courir. Après un plan délaissant son visage pour se focaliser sur sa poitrine, le film change radicalement de contenu et de décor en présentant une plage cannoise très fréquentée. Aux premiers plans larges succèdent des plans très zoomés, caractérisés par un effet tremblé de la caméra amateur. Le caméraman s'attarde ainsi sur des détails, sur les vacanciers qui se reposent, mais dévoile également le décor qui côtoie la plage avec un autostoppeur sur la route, les trottoirs qui la bordent, un gros plan sur des tulipes. Le film s'achève sur un jeu pratiqué par deux équipes de vacanciers, que le caméraman suit en alternance en plans rapprochés et en plans larges.

Cote : FPLUC.F0013

Films numérisés (en partenariat avec le CREA-Univ. Rennes2) et synopsis réalisés par Jean-Baptiste Massuet, doctorant en études cinématographiques (Univ. Rennes2), dans le cadre du projet FILCREA-Univ. Rennes2.